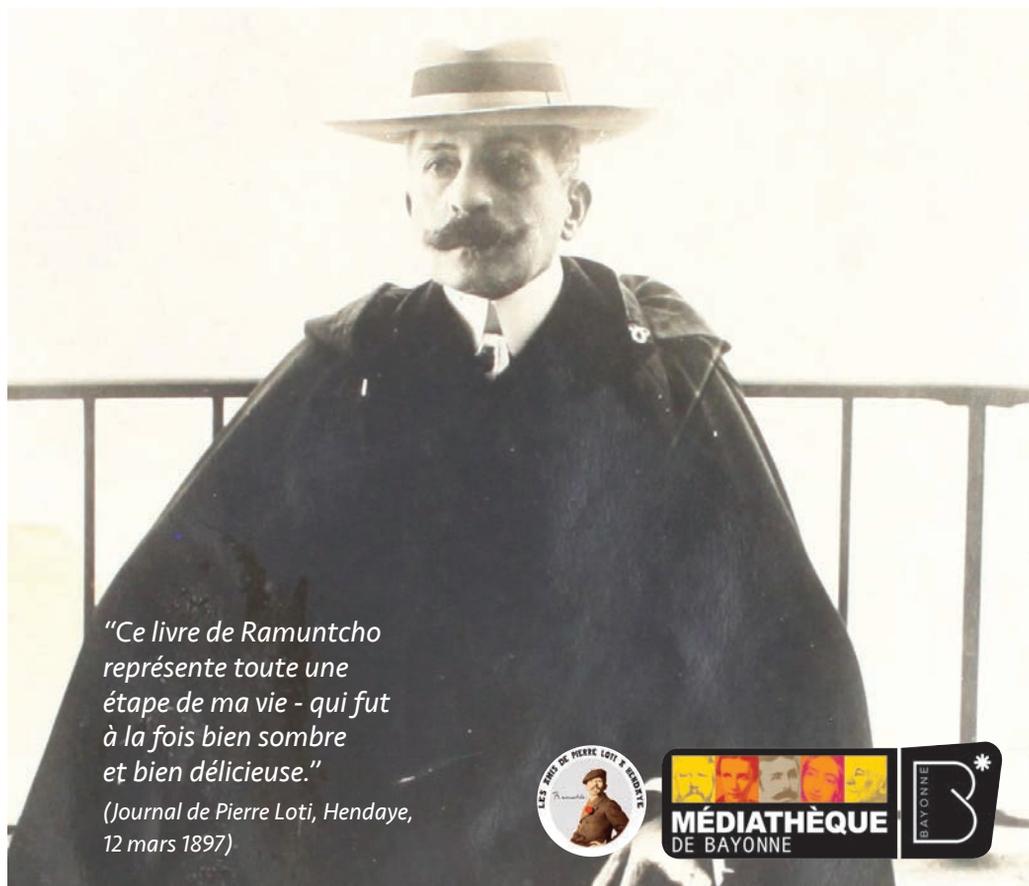


MÉDIATHÈQUE DE BAYONNE
BAIONAKO **MEDIATEKA**

PIERRE LOTI AU PAYS BASQUE, UNE "ÉTAPE SOMBRE ET DÉLICIEUSE"

EXPOSITION > 7 JUIN - 25 SEPTEMBRE 2021



*"Ce livre de Ramuntcho
représente toute une
étape de ma vie - qui fut
à la fois bien sombre
et bien délicieuse."*

*(Journal de Pierre Loti, Hendaye,
12 mars 1897)*



Mardi 22 août 1893

Demain je pars pour Hendaye, en vacances d'un mois - et je m'en réjouis presque comme un enfant de reprendre ma vie basque, au grand air et au soleil ; de retrouver les courses d'aventures, par les montagnes et par la mer, la contrebande, le jeu de paume, - et surtout mes amours de là-bas...

Lorsqu'il arrive à Hendaye par le train, le 16 décembre 1891, Julien Viaud - alias Pierre Loti - vient d'être élu à l'Académie française. Il est âgé de 41 ans. Avec le grade de lieutenant de vaisseau, il doit commander la canonnière "Le Javelot", stationnaire sur les eaux de la Bidassoa. Il est logé dans une villa du bord du fleuve frontière qu'il fera sienne en la nommant "Bakharetchea" - la maison solitaire - puis en l'achetant en 1903. C'est là qu'il écrit des ouvrages majeurs comme *Matelot*, *Ramuntcho* et en partie *Les Désenchantées* - un de ses grands succès - ainsi qu'une vingtaine de nouvelles d'inspiration basque.

De cette "étape" en "Euskualleria", sombre par les échecs et les malheurs qui s'y produisent, délicieuse par maintes jouissances : le soleil, la mer, la pelote, la contrebande, le fandango, "les amours faciles", l'amitié, Loti, fasciné par les paysages, la langue et le peuple basques, ira beaucoup plus loin : il fera du Pays basque sa seconde patrie.

En juin 1923, accablé d'une vieillesse qu'il redoutait, c'est à "Bakharetchea" qu'il vient finir son voyage sur terre et mers. Conformément à ses dernières volontés, trois objets, symboles de ce voyage, ont été enfouis dans son cercueil. L'un d'eux est la pala avec laquelle il a disputé tant de parties de pelote.

Cette exposition retrace quelques aspects de cette étape que l'écrivain, par la magie de son œuvre, a rendue... sans fin.

Pour éclairer ce versant basque encore trop méconnu de la vie et de l'œuvre de Pierre Loti, nous nous sommes abondamment servis de son Journal intime, dans l'édition intégrale dirigée par Alain Quella-Villéger et Bruno Vercier (publiée en 5 volumes à Paris, éditions Les Indes savantes, 2006-2017).

L'Association des Amis de Pierre Loti à Hendaye, créée en septembre 2019, a sollicité fin 2019 la Médiathèque de Bayonne qui possède un fonds riche sur Pierre Loti, afin de présenter "ce versant basque encore trop méconnu de la vie et de l'œuvre de Pierre Loti".

PREMIERS ANCRAGES À HENDAYE

Le Javelot (VITRINE 1)

Sur sa demande, l'écrivain récemment élu à l'Académie française, obtient le commandement du "Javelot". Cette canonnière amarée à Hendaye, près du pont de chemin de fer, est destinée à la surveillance de la Bidassoa. Elle est aussi une sorte d'ambassade flottante. Le lieutenant Viaud la commande du 16 décembre 1891 au 16 juin 1893, puis du 16 mai 1896 au 1^{er} janvier 1898.

"On le sent aimé de ses matelots et, sinon craint, du moins très obéi. Il les appelle par leur nom, les connaît, les suit, les juge et exige de chacun d'eux ce qu'il peut donner. Ils comprennent vaguement, très vaguement, sa valeur artistique et littéraire, mais ils l'admirent pour la correction de sa tenue, pour sa clairvoyance, pour sa justice et pour sa souplesse et sa force."*

**Article de Juliette Adam, "Huit jours chez Pierre Loti, à Hendaye", Le Journal du 19 février 1893*



Le lieutenant de vaisseau Julien Viaud (Pierre Loti) au milieu de l'équipage du "Javelot". (Coll. part.)

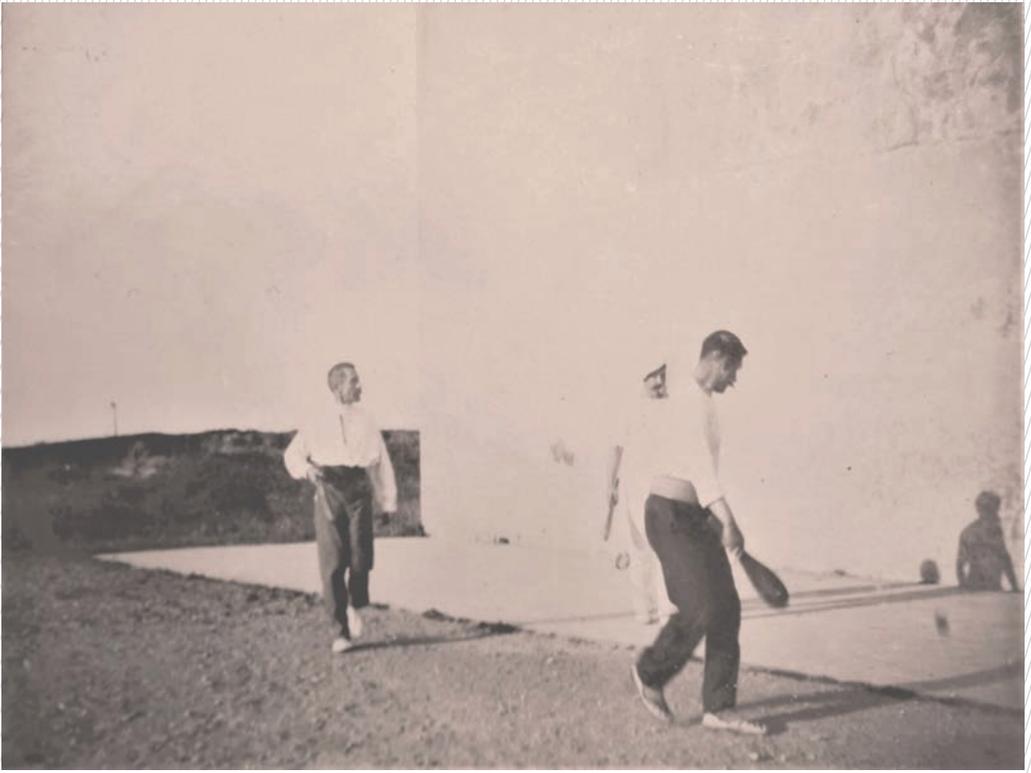


Bakharetchea (VITRINE 1)

À son arrivée à Hendaye, après sept nuits passées à l'Hôtel de France et d'Angleterre, Loti s'installe à "Adamenia", une villa appartenant aux Dantin qui la mettent à la disposition des officiers du "Javelot". La maison est relativement modeste et inconfortable, mais elle offre à l'écrivain une vue imprenable et enchanteuse sur la Bidassoa, son estuaire, Fontarrabie et le mont Jaizquibel. En août 1899, assuré d'en disposer à volonté, il la renomme "Bakharetchea", "la maison solitaire" ; quatre ans plus tard il en sera propriétaire.

Dimanche 6 août 1899

À Hendaye depuis hier au soir. S'éveiller dans le pays basque, devant le vieux Fontarrabie, voir en avant de soi toute une saison de grand air, de jeu de paume, d'aventures, d'amour !... En mon absence, la maison a été changée de couleur, peinte en blanc avec des contrevents verts, ce qui lui donne un air plus gai et plus basque. Et nous la baptisons Bakharetchea, sur une plaque de bois au portail.



La pelote basque (VITRINE 2)

Initié à la pelote par ses matelots et les gens d'Abbadia, Loti devient un inconditionnel du jeu et un très bon joueur. En 1892, il préside l'inauguration du nouveau jeu de paume de la plage qui devient son terrain d'élection à Hendaye. À chacun de ses séjours, avec assiduité, il défie ses amis pelotaris et le champion Otharré. La destruction de cet ouvrage par les promoteurs d'Hendaye-Plage en 1911 le bouleversera.

*"Il avait choisi, pour ses parties, un fronton isolé dans les dunes et c'est là, qu'entouré de ses partenaires, de grands et rudes gars d'Hendaye et de Fontarabie, il se rendait à pied des après-midi ensoleillées."**

Vendredi 6 août 1897

Puis c'est la partie de pelote, à la pala, un nouveau jeu plus violent, qu'un pelotari des Amériques vient d'importer ici. Et je joue comme de ma vie je n'avais joué.

Ramuntcho, 1^{ère} partie, chapitre IV

Et la partie commence, au mélancolique soir. La balle, lancée à tour de bras, se met à voler, frappe le mur à grands coups secs, puis rebondit et traverse l'air avec la vitesse d'un boulet.

** L'impératrice Eugénie et Pierre Loti au Pays basque de Jean Goux, 1938, cote PR.179*

La contrebande (VITRINE 2)

Avant qu'il ne découvre les joies de la pelote, Loti s'est introduit dans le milieu de la contrebande. Les expéditions nocturnes dans l'intérieur du pays ou sur la Bidassoa sont pour lui l'occasion de pénétrer le Pays basque sous un nouvel angle, de se lier plus intimement avec ses amis et d'éprouver de nouvelles émotions.



Jean-Pierre Borda dit Otharré. (Coll. part.)

Jeudi 15 juin 1893

On ne se voit plus les uns les autres, on ne voit rien, ni les arbres, ni les maisons, on est comme des aveugles tâtonnant, sous l'averse inexorable - Et je n'ai aucune idée des sentiers de chèvres que nous allons prendre, dans les ténèbres absolues et dans ce pays tout à fait inconnu. "Donnez-moi la main, dit Otharré ; moi, je connais la route". [...] C'est nous deux qui fermons la marche, suivant les autres au flair et à l'ouïe - et encore font-ils, avec leurs espadrilles, à peine autant de bruit que des chats. Ils sont dix, espacés de quelques pas les uns des autres, portant sur la tête de lourdes caisses remplies de cartes à jouer (cartes de lulette) ou des ballots de soie enveloppés de toile cirée.



11 - BEHOBIA. Carabineros Vigilando un Contrabandista. ND Fot.

Behobia - Carabineros vigilando un contrabandista. (Coll. part.)

AMOURS ET AMITIÉS BASQUES

“Dans les trente ans au cours desquels je l’ai vu presque constamment, soit à Rochefort où se trouvait sa maison familiale, soit à Paris qu’il détestait, soit à Hendaye où il se plaisait plus que n’importe où, j’ai toujours vu les mêmes visages autour de lui”*.

Une famille basque (VITRINE 3)

L’ancrage le plus fort et le plus délibéré de Loti au Pays basque est cette famille qu’il fonde en marge de sa famille officielle. Désireux de “se prolonger”, il approche, par l’entremise de son ami le Docteur Durruty, une belle Hendayaise de condition modeste à laquelle il demande de devenir la mère de ses enfants. Après de longues hésitations et une installation à Rochefort, Cruz Gainza, dite Crucita, lui donnera trois garçons dont le dernier ne vivra qu’un an.

Samedi 5 décembre 1896

Par temps sombre, sombre, et grand vent, je m’en vais le matin à Bidart, pour la première fois, voir Crucita et le petit Raymond [Ramuntcho]. [...] De loin, je vois venir au devant de moi Crucita. Nous ne nous étions pas vus depuis des mois. En la retrouvant, je sais que je suis attaché à elle. Et nous remontons ensemble vers le village. Elle, élégante dans sa robe noire, mais tête nue, à la mode basque ; moi, vêtu de noir également, et basque aussi, avec mon béret. Elle est rouge, rouge, émue, tremblante, en arrivant là-haut, dans ce village, où on va la voir passer avec moi.

* Manuscrit de Paul Faure, Coll. part.



Cruz Gainza dite Crucita. (Coll. part.)

Les Hendayais

(VITRINE 3)

Ses premiers amis à Hendaye sont surtout ses matelots basques. Brahy, les Saucès, les Gainza, lui offrent leur jeunesse, leur beauté, leur basquité. Les représentants de familles de vieille souche, les Dantin, les Legarralde, les Durruty, surmontent les préjugés locaux pour le fréquenter.

Jeudi 14 septembre 1893

Ma première partie de pelote à six, au grand jeu de la plage, avec Simon, Ramoncho, Joseph Brahy et son frère, Jean. [...] Nous rentrons à Hendaye au coucher du soleil, les Pyrénées toutes rouges sous un ciel noir ; - en espartagates tous, et en bonnets : jamais je ne m'étais senti si basque que ce soir.

Dimanche 9 juillet 1899

Hendaye - Déjeuné avec Simon. Vers 2 h. Jean-Baptiste Curutchet m'amène dans sa barque un pêcheur que les carabineros d'Espagne ont à moitié assommé, et que je recueille dans ma tourelle ; grand rassemblement de monde, - et puis on l'emporte.

Jeudi 13 mai 1915

Rochefort - Sur la cheminée de ma chambre monacale, j'ai mis le portrait de Jean-Baptiste [...] il était du tout petit nombre de ceux qui pouvaient laisser dans ma vie une ruine irréparable. Sans lui, Hendaye ne sera plus Hendaye ; il en était un peu l'âme.



Gens du monde et de salon (VITRINE 4)

Sensible à la "féerie", Loti recherche la compagnie des têtes couronnées que la Côte d'Argent ou Saint-Sébastien attire. Les relations qu'il tisse dans la durée avec des reines telles Marie-Christine régente d'Espagne ou Nathalie de Serbie dépassent tout protocole et frisent l'intimité. Peu mondain, l'écrivain en vogue fait une exception pour le salon que tient à Bayonne son amie d'enfance, Amélie Le Beuf, Place de la Liberté.

Mardi 23 août 1892

À Saint-Sébastien, au palais d'été, trois quarts d'heure de causerie en tête à tête avec S. M. la reine Cristine d'Espagne - Elle parle français comme une Parisienne...

Mardi 11 mai 1897

Dîné à Bayonne, chez Amélie - et c'est le commencement des soirées d'été, où l'on s'accoude au balcon pour regarder les gens passer sur le vieux quai de l'Adour.

Vendredi 3 décembre 1897

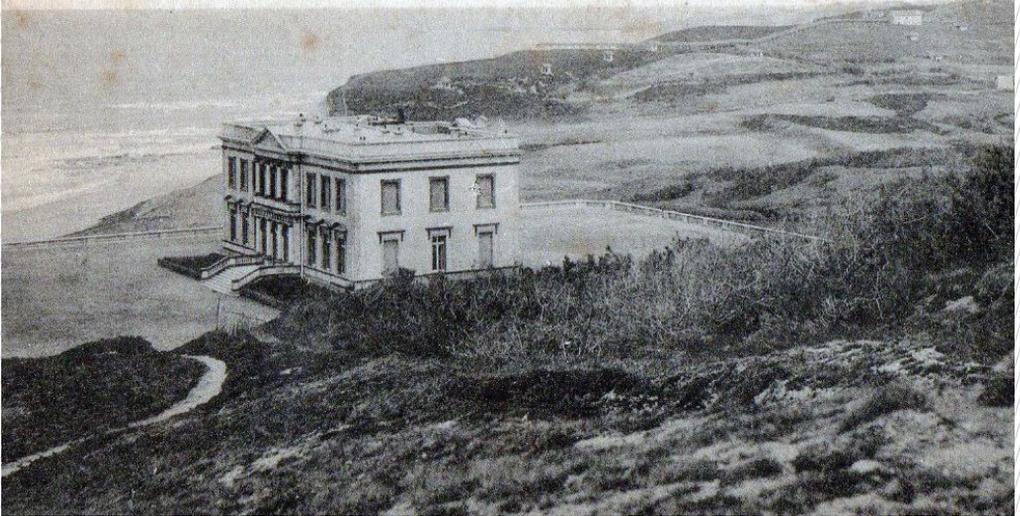
J'arrive à 1 heure chez la belle Reine Nathalie. La journée et la soirée, jusqu'à 10 heures, passées avec elle, en tête à tête. Le jour nous nous promenons tous deux sur les dunes sauvages autour de Sachino ; le soir, nous causons dans son petit boudoir où s'entend le bruit de la mer. Et je vais dormir dans cette chambre de Sachino, où j'ai déjà plusieurs fois habité et qui s'appelle "la chambre de Loti".

16 août 1912

À midi, visite à la Reine [régente d'Espagne, Marie-Christine], toujours exquise : "Maintenant que nous sommes de vieux amis de vingt ans, me dit-elle, nous pouvons nous parler à cœur ouvert".



93 BAYONNE. — Le Réduit, Pont Mayou et la Cathédrale.
The « Réduit », the Mayou bridge and the Cathedral. — LL.



Biarritz château Sacchine. (Coll. part.)

Jeudi 14 juillet 1898

Je vais passer à Abbadia cette toujours mélancolique journée du 14 juillet. Dans le parc merveilleux, assis, avec la vieille Mme d'Abbadie, dans un chêne, sur une branche qui se balance, je reste toute l'après-midi sous le charme de ce qu'elle sait dire. Il fait un temps exquis, avec un vent presque frais qui monte de la mer...

*Mardi 14 mai 1901,
à bord du Redoutable,
en mer de Chine*

Elle était du tout petit nombre de personnes pouvant faire un vide dans ma vie - Je l'aimais d'une vraie amitié, et elle me charmait. Elle incarnait pour moi un peu de l'âme du Pays basque, qu'elle m'avait révélée.



Virginie d'Abbadie sur le peron du château Abbadia. (Coll. Académie des Sciences)

Artistes et "originaux"

(VITRINE 4)

Loti est avant tout un artiste. Polyvalent, il s'exprime aussi bien par l'écriture que par le dessin, le piano, le chant, la danse, le théâtre, la photographie. À "Bakharetchea", il est l'hôte généreux de ses pairs, qu'ils soient voisins ou de passage. Il aime rire avec Courteline, jouer du piano avec Pierné, poser pour le peintre Lévy-Dhurmer... Il recherche également la compagnie de femmes extraordinaires, à l'image de son amie Sarah Bernhardt.



Portrait de L. Dhurmer. Médiathèque de Bayonne

"Mercredi [2 septembre 1896] - J'ai allumé aujourd'hui dans le stamboul crépusculaire du portrait de Loti des petites lampes reflétées dans le bosphore qui sont les petites âmes tremblottantes d'Azyiadé et d'Achmet."*



Mardi 1^{er} septembre 1896

Le peintre Lévy-Dhurmer travaillant chaque matin à mon portrait - en fantôme avec Stamboul derrière.

"Loti avait des côtés puérils. Ainsi il était fasciné par les rois ; au moindre geste de l'un d'eux il accourait ; mais ce n'était pas par snobisme. À ses yeux, qui avaient gardé une vision si fraîche des choses, un roi était resté ce qu'il est aux yeux d'un enfant : un personnage de conte de fée ; car Loti adorait la féerie [...] Mais sa vraie nature le portait bien plus vers les humbles que vers les grands. [...] il mettait les humbles gens au-dessus des autres, et il le prouvait."**

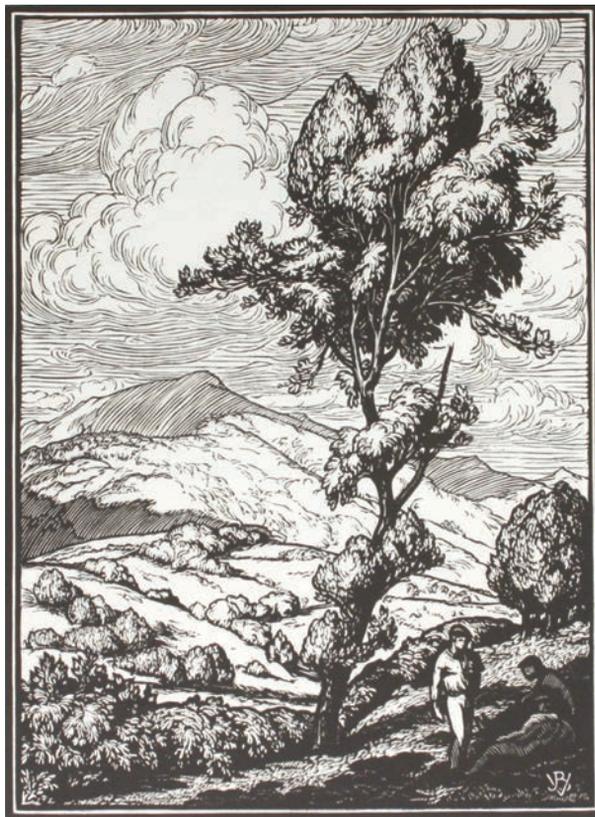
* Extrait du Journal du peintre, Musée d'Orsay, fonds Lévy-Dhurmer, ODO 1996-33

** Extrait d'un Manuscrit de Paul Faure, Coll. part.

L'OEUVRE IN SITU

Le Pays basque, que découvre Loti au faite de sa carrière littéraire, lui inspire une œuvre peu abondante mais remarquable. *Ramuntcho*, le plus romancé de ses romans, ainsi que son adaptation théâtrale, découlent de ses ancrages basques et de ses tourments du moment. De petits textes, publiés dans la presse et en recueil, soulignent l'évolution de ses sentiments envers ce pays dont il s'est fait une nouvelle patrie. Sous l'apparence de textes de circonstance, publiés par les journaux et les revues les plus en vogue, Loti construit sa vision du Pays basque.

Instant de recueillement révèle son "âme", L'agonie de l'Euskalleria montre ses inquiétudes sur le devenir de ce pays, enfin dans Profanation, Loti doute même de son rôle d'écrivain.



La Rhune, xylographie de Jean-Baptiste Vertiner, 1922. Médiathèque de Bayonne. I.E.D., 2058

Matelot

Hendaye, Mercredi 27 septembre 1892

Léo [Thémèze] passe sa journée dans ma chambre à lire et à relire les épreuves de Matelot, qui est son histoire. Il pleure comme un enfant [...]. Il part demain, mon petit frère Léo... Et cela a passé vite, vite, ces douze jours après lesquels nous allons être séparés encore pour une durée inconnue.



Les Désenchantées

Jeudi 4 juillet 1907 - [arrivée à Hendaye de deux des trois Désenchantées]

La solitude d'Hendaye, par un temps exquis et frais. Tiburcio travaille à poser des poutrelles de muraille qui donneront à ma maison l'air tout à fait basque. Je m'occupe de l'installation des pauvres petites turques qui vont arriver.

Ramuntcho

Dimanche 23 août 1896

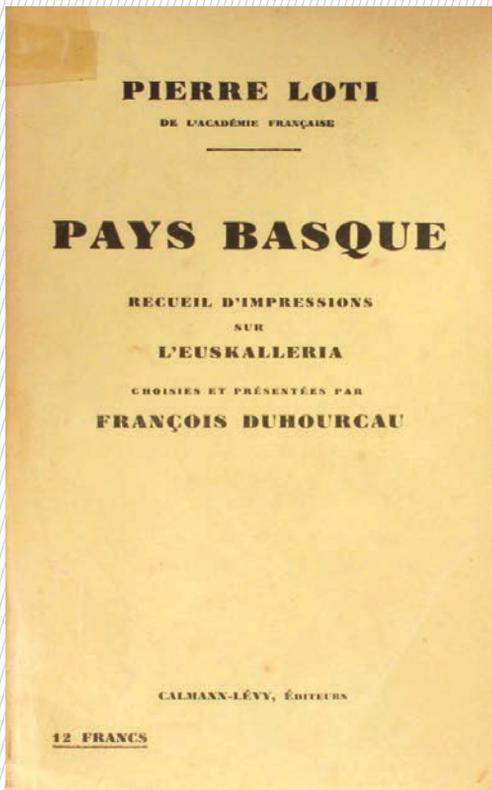
Seul à la maison, enfermé à travailler à Ramondcho, tandis que, à Saint-Sébastien, il y a grande course de taureaux et que Sarah [Bernardt] y est acclamée par Bombita et par la foule entière.



[À propos des noms de villes dans Ramuntcho]

“Sare et Ascain, se combinent sous sa plume en un même nom d'Etchézar. La Rhune devient la Gizune, Ossès devient Erribiague, Olhette s'appelle Mendiapzi, Saint-Jean-Pied-de-Port, Burguette ; Hasparren, Subernoia ; Aïnhoa, Buruzabal, et Biriadou, peut-être, Zitzarry.” *

* Drame intérieur de Pierre Loti de Pierre Flottes, 1937



Pays basque

La plupart des écrits courts que Pierre Loti a consacrés au Pays basque, publiés au fil de la presse et en recueils, ont été regroupés pour la première fois en 1930, avec pour sous-titre "Recueil d'impressions sur l'Euskalleria".

"Alors, tout à coup, tandis que je suis là seul devant ce décor que semble endormir le morne soleil, écoutant sonner les vieilles cloches ou vibrer dans le lointain les vieilles chansons, je prends conscience de tout ce que ce pays a gardé au fond de lui-même de particulier et d'absolument distinct. De l'ensemble des choses et des êtres ambiants se dégage, aux yeux de mon esprit, comme une essence vivante ; pour la première fois, je sens exister ici un je ne sais quoi à part, mystérieux, - destructible, hélas ! mais encore imprégnant tout et s'exhalant de tout, - sans doute, l'âme finissante du pays basque...

Cependant voici que, là-bas derrière moi, quelque chose de laid, de noirâtre, de tapageur, d'idiotement empressé, passe, vite, vite, ébranle la terre, trouble ce calme délicieux par des sifflets et des bruits de ferraille : le chemin de fer !... Le chemin de fer, plus niveleur que le temps, propageant la basse camelote de l'industrie et des idées modernes, déversant chaque jour, ici comme ailleurs, de la banalité et des imbéciles."*

* Extrait de *Figures et choses qui passaient* in *Pays basque : recueil d'impressions sur l'Euskalleria*, PR.15

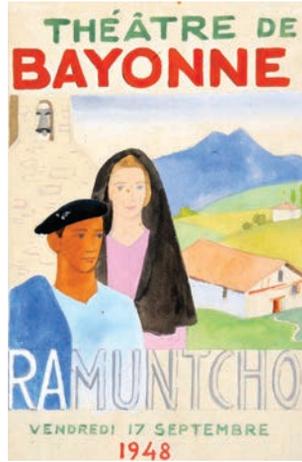
POSTÉRITÉ BASQUE



Convoi funéraire depuis le balcon du 8 rue Pierre Loti. (coll. part.)

Pierre Loti décède à "Bakharetchea" le 10 juin 1923.

La France lui fait l'hommage de funérailles nationales grandioses et martiales, les premières depuis celles de Victor Hugo en 1885. À Hendaye plus modestement, un peloton de marins de la station navale et les enfants des écoles accompagnent le cercueil. Plaques commémoratives, publications, conférences, baptêmes de rues, établissements, prix littéraires, etc. à son nom, un monument inauguré en 1961 à Hendaye, entretiennent le souvenir basque de l'écrivain. Aujourd'hui, grâce à des relectures toniques et à la publication intégrale de son journal intime, c'est un tout autre Loti que le public redécouvre et recommence d'admirer.



Produits dérivés de *Ramuntcho*

Loti, selon l'usage et pour asseoir sa popularité, adapte son roman pour le théâtre. Avec son *Ramuntcho* en 5 actes, l'écrivain veut enrichir son œuvre d'une musique et d'une scénographie audacieuses - avec partie de pelote et char à bœufs sur scène. Malgré les moyens engagés, sa création en février 1908, est un semi-échec. Peu jouée, la pièce ne trouve pas l'estime du public. C'est pourtant la seule œuvre de Loti traduite en basque.

En 2003 une pastorale éponyme sera jouée, preuve tardive d'une certaine reconnaissance locale.

Cinq films s'inspireront du roman : *Ramuntcho* de J. de Baroncelli (1918), *Ramuntcho* de R. Barberis (1937), *Le Mariage de Ramuntcho* de M. de Vaucorbeil (1947), *Ramuntcho* de P. Schoendoerffer (1959).

La chanson ne sera pas de reste avec le *Ramuntcho* d'André Dassary (1945).



REPÈRES CHRONOLOGIQUES

- 1850** 14 janv. Louis-Marie Julien Viaud naît à Rochefort, dans une famille protestante d'aisance moyenne. Il prendra en 1881 comme nom de plume "Pierre Loti".
- 1867** Juillet Julien Viaud entre à l'École navale, à Brest.
- 1886** Juin Parution de *Pêcheur d'Islande*, son 6^{ème} livre.
- 1889** 17 mars Naissance de Samuel, le seul enfant qu'il aura de Blanche Franc de Ferrière, son épouse depuis octobre 1886.
- 1891** 21 mai Loti est élu à l'Académie française, contre Zola.
16 déc. Arrive à Hendaye pour prendre le commandement du "Javelot", jusqu'au 16 juin 1893.
- 1892** 22 mai Première visite à la reine Nathalie de Serbie à Biarritz.
23 août À Saint-Sébastien, 1^{ère} des entrevues annuelles avec la reine régente d'Espagne Marie-Christine.
28 nov. 1^{ère} rencontre au château Abbadia avec Virginie d'Abbadie, son "initiatrice" au Pays basque.
- 1893** 27 fév. 1^{ère} expédition de contrebande avec Simon Saucès.
2 mai 1^{ère} leçon de pelote par un de ses matelots basques.
11 oct. 1^{ère} rencontre avec Cruz Gainza arrangée par le Dr Durruty, sur sa demande.
- 1894** 17 sept. Cruz dite "Crucita" est installée en secret à Rochefort dans une petite maison de faubourg où elle devient sa "femme de chair".
- 1895** 29 juin Crucita accouche difficilement de "Ramontcho" (Raymond) en présence de Loti.
- 1896** 17 avril Par faveur, il est nommé une 2^{ème} fois pour 18 mois au commandement du "Javelot".
12 nov. Nadine, sa mère bien-aimée, décède dans la maison de Loti à Rochefort.
- 1897** Avril Son roman *Ramuntcho* reçoit un bon accueil.
13 déc. À Rochefort, Crucita met au monde Edmond.
- 1899** 30 mars Début à Hendaye d'une relation amoureuse et platonique avec l'épouse du Dr Durruty, Berthe (née Dantin).
- 1901** 1^{er} avril Loti apprend en mer la mort de son 3^{ème} fils basque, Léo, né un an plus tôt.
- 1903** 12 août Loti rachète aux Dantin la maison qu'il louait depuis 1891, baptisée par lui "Bakharetchea".
- 1905** 23 août Loti installe son cabinet de travail dans la tour de "Bakharetchea". Il travaille à une adaptation théâtrale de *Ramuntcho*.

- 1906** 30 oct. Loti expose à Otharré son plan "pour transformer [sa] maison en maison basque."
- 1907** 8 août Deux des "Désenchantées" - la 3^{ème} étant supposée morte -, héroïnes de son dernier roman, arrivent à Hendaye.
21 sept. Loti alerte la presse sur les dangers de la "modernisation" d'Hendaye au détriment des "rêveurs et des poètes".
20 août Rosemonde et Edmond Rostand, installés à Arnaga (Cambo), lui rendent une 1^{ère} visite.
14 janv. En retraite au grade de capitaine de vaisseau après 42 ans de service dont 12 en mer.
- 1911** 30 déc. Reçoit à dîner à Rochefort ses trois fils, pour la première fois réunis avec lui.
6 oct. Le président de la République Raymond Poincaré sur la route de l'Espagne fait halte à "Bakharetchea".
- 1918** 5 janv. Atteint de la grippe "espagnole", il doit garder le lit à "Bakharetchea", soigné par Alice Barthou, l'épouse du ministre.
20 août Met fin à la rédaction de son journal intime.
- 1921** 23 mars Première attaque de paralysie.
- 1923** 10 juin Loti meurt à "Bakharetchea", âgé de 73 ans.
16 juin Son corps est enterré dans le jardin de la Maison des Aïeules, à Saint-Pierre d'Oléron.

La Médiathèque de Bayonne remercie tout particulièrement Jean-Louis Marçot pour la rédaction de ce livret.



Fontaine vue de la terrasse de "Balthazarches" - (Coll. part.)



10, rue des Gouverneurs
mediatheque.bayonne.fr
mediatheque@bayonne.fr
05 59 59 17 13